

Les 400 culs

Archives Grisélidis Réal : le tapin en ébullition

Article réservé aux abonnés

Blog Les 400 culs dossier ▾

Le Centre Grisélidis Réal publie pour la première fois une partie des archives constituées depuis 1975 par celle qui se désignait comme une «catin révolutionnaire». Jusqu'à sa mort, en 2005, documenter le travail du sexe était son obsession.





Grisélidis Réal lors d'une manifestation à Berlin, en 2000. (Marianne Schweizer)

par [Agnès Giard](#)

publié le 3 juin 2023 à 13h38

Avec l'argent du tapin, durement gagné sur le trottoir, il y a des femmes qui financent des entreprises de salubrité publique. Présenté ce samedi 3 juin au [Videodrome de Marseille](#), en présence du collectif Mémoire des sexualités, l'ouvrage *Travailler, Lutter, Diffuser. Archives militantes du Centre Grisélidis Réal de documentation internationale sur la prostitution* (éd. Les Presses du Réel /Aspasie, publié en novembre 2022) présente une sélection parmi plus de 17 000 documents retraçant cinquante ans de luttes menées par les prostitué·es, ainsi que neuf textes inédits portant sur l'importance de sauvegarder les traces de leur combat. C'est Grisélidis Réal – «putain» autoproclamée, cocréatrice d'Aspasie, une association de défense des prostituées, et autrice de huit ouvrages (poésie, lettres, journal, romans) – qui a initié le travail d'archives.

Née en 1929 dans une famille bourgeoise de Lausanne (en Suisse), Grisélidis

Réal fait sa première passe vers l'âge de 30 ans. Après avoir tenté de gagner sa vie comme artiste peintre, elle est poussée par la misère à se prostituer, d'abord en Allemagne, puis en Suisse et en France, où elle devient activiste. 1975 marque un tournant dans sa vie : 500 prostituées occupent la chapelle Saint-Bernard-de-Montparnasse pour défendre leurs droits. Grisélidis Réal les rejoint et

Il vous reste 80% de l'article à lire.

Libération réserve cet article à ses abonnés.

[Vous êtes abonné\(e\) ? Connectez-vous](#)